

Eragny-sur-Oise : le souvenir de « Paul et Virginie »

Aujourd'hui partie prenante de l'agglomération nouvelle de Cergy-Pontoise, le village d'Eragny-sur-Oise avait atteint la célébrité en accueillant Bernardin de Saint-Pierre en 1804.

Placé sur la falaise exposée au nord et dominant l'Oise, Eragny-sur-Oise ne fut jusqu'au XXe siècle qu'un très modeste village. Un habitat gallo-romain s'est peut-être développé autour d'une fontaine d'eau très pure alimentant un petit ruisseau. Au XVIII^e siècle, le château de la famille d'Alessio, dominant le site s'était effondré faute d'entretien.

Un habitant célèbre et favorisé

Mais un personnage d'importance s'installe peu après : Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814), disciple de Rousseau et célèbre auteur de « Paul et Virginie », prend possession en 1804 de l'ancien presbytère. Il s'y consacre à l'art du jardinage. Pour ses contemporains, Eragny-sur-Oise est alors assimilé aux rêves utopiques de l'écrivain de fonder une république idéale. Comblé d'honneurs par Napoléon 1er, Bernardin de Saint-Pierre a consa-



La maison et le jardin de Bernardin de Saint-Pierre aménagés au XVIII^e siècle.

cré les dernières années de sa vie à illustrer par l'art des jardins qu'il développe à Eragny-sur-Oise, les principes qu'il a défendus dans ses *Études de la nature* (1788) puis les *Harmonies de la nature* (1796).

Visites guidées

L'influence du célèbre Éragnien sur la constitution du mouvement romantique en France est consi-

dérable. On peut visiter dans certaines occasions sa belle maison de pierre (construite au milieu du XVIII^e siècle par le curé de Saigne) ainsi que le jardin de Bernardin de Saint-Pierre, acheté par la mairie dès 1834 (aujourd'hui rue Bernardin de Saint-Pierre).

Après la mort de l'écrivain en 1804, le village retombe dans un relatif anonymat. À la fin du XIX^e siècle, il compte moins de 500 habitants, vivant essentiellement de l'agriculture et du maraîchage. Grâce à l'arrivée du chemin de fer, on parvient à mettre en exploitation une carrière de calcaire qui jusqu'alors ne servait qu'aux besoins locaux. Mais l'extraction des bancs - très fragmentés - de calcaire par des carriers accessibles depuis la berge ne livra qu'un matériau de qualité insuffisante.

L'installation au XX^e siècle d'une papeterie a constitué la seule activité industrielle notable, donnant un certain essor à Eragny. Quelques quartiers pavillonnaires se développent autour du vieux village.

Chute du bombardier

Éragny a perdu le 6 juin 1944 sa vieille église Saint Germain du XIII^e siècle. Un bombardier anglais Lancaster en perfusion s'est en effet écrasé sur la façade, ravageant l'édifice, aujourd'hui remplacé par un bâtiment moderne.

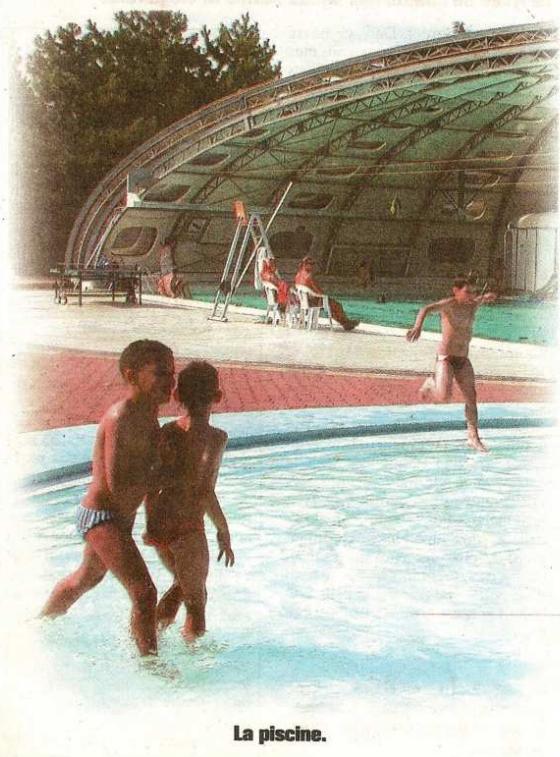
La naissance de l'agglomération nouvelle de Cergy-Pontoise, à la fin des années soixante, a fait sortir le village de sa torpeur, malgré sa réticence initiale. De nombreux quartiers pavillonnaires ou d'habitat collectif ont vu le jour sur le plateau. En 1990, ces pro-

grammes achevés, on comptait 16 941 habitants. Aujourd'hui, on dénombre 16 194 habitants.

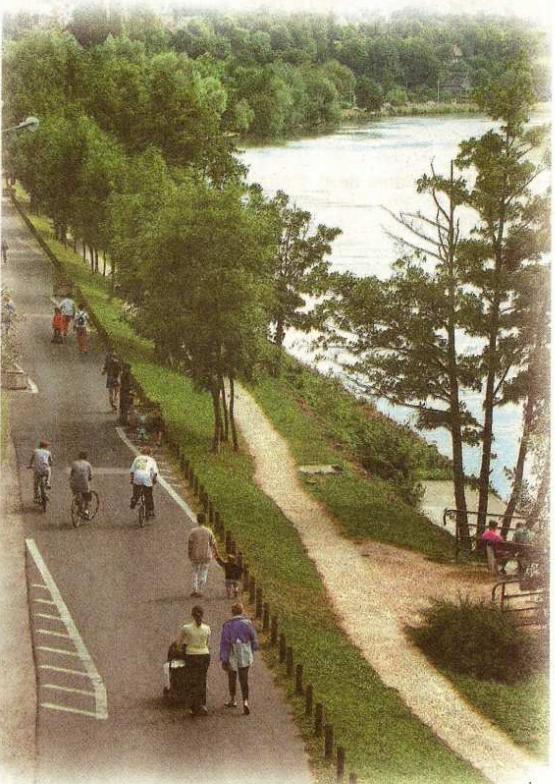
Pour le visiteur, Eragny-sur-Oise ne manque pas de charme. Le vieux village rural présente souvent de jolies façades marquées

par le style du Vexin français (quoique géographiquement et historiquement limité à l'autre rive de l'Oise).

De nombreux espaces verts viennent agrémenter la partie « nouvelle » de la ville.



La piscine.



Le chemin de halage, un lieu de promenade très apprécié.